



# Rétro 39

N°64 - décembre 2016

## *Le mot du Président*

En cette fin d'année, qui a vu des événements très graves se produire dans notre pays, nous devons continuer sur notre lancée et surtout ne pas baisser les bras. Nos manifestations ont, quasiment toutes, connu une grande réussite, tant en qualité, qu'en fréquentation, et c'est ce que nous souhaitons tous.

Les véhicules à moteur étant attaqués de toutes parts par des interdictions de circuler, des limites de vitesse incompréhensibles (on va bientôt se faire doubler par les vélos) ou inadaptées, nous avons grand intérêt à profiter encore des possibilités qui nous sont offertes.

C'est pourquoi je voudrais, au nom du club, vous souhaiter à tous et à toutes une excellente année 2017, une bonne santé, la réalisation de vos projets et, bien entendu, que vous profitiez, au maximum de votre passion pour votre ou vos véhicules de collection.

Bonne année 2017.

**Jean Pierre AULON**

## Tour du Mont Ventoux Rallye de l'Ascension 2016

Cette année, changement de cap pour le rallye de l'Ascension ; nous sommes partis dans la région du mont Ventoux et du Lubéron, où nous n'étions jamais allés avec le club. Depuis longtemps, je souhaitais visiter cette partie de la France, et en particulier, le Colorado Provençal.

68 participants étaient inscrits avec 32 voitures. Etant donné que nous étions en plan Primevère, un rendez-vous était donné à Dole, pour ceux qui le souhaitaient, mais le rallye ne commençait qu'à Rémuzat, petit village de la Drôme. Le voyage était libre et tout notre petit monde se retrouvait le soir à notre hébergement, pour la distribution des chambres et pour le repas (copieux) du soir.



Le lendemain, jeudi 5 mai, départ pour la journée « Ventoux », une boucle de 265 Km. La route est très montagneuse, on passe d'abord le col de Soubeyran, puis celui de Peyruergues avant de rejoindre le col de Perty ou on va s'arrêter quelques instants pour profiter du magnifique panorama. Puis direction Laborel et ascension (c'est le jour !) du col St Jean avant de redescendre sur Egalayes et remonter au col de Macuègne pour, ensuite rejoindre Sault, sous un soleil magnifique. Heureusement, il est prévu un repas libre, car il est pratiquement impossible de garer nos 32 voitures ; tous les parkings sont quasiment pleins. En ce qui nous concerne, un petit muret, à l'ombre, fera parfaitement l'affaire, après avoir, enfin, trouvé une place. Un bon café, dans un bistrot, clôturera agréablement le repas.

Et c'est le départ pour l'ascension (décidemment, c'est le jour) du fameux et réputé Ventoux.



Une petite route sinueuse nous emmène au chalet Reynard, au pied de la terrible côte qui mène au sommet.



Il y a un monde fou, et comme nous tombons sur un nid de très anciennes Bugatti, Delahaye, Amilcar, etc. un arrêt s'impose pour faire quelques photos.



On apprend que la Cox des Martinand est en rade à Sault, boîte à vitesses bloquée (c'était sa première sortie !). Le problème est géré, on peut reprendre notre route dans la partie où il n'y a plus aucune végétation, on se croirait sur la lune. Je le savais, mais c'est un peu l'horreur ; ça monte très dur, au milieu des très nombreux vélos qui montent en zigzag et des pilotes en herbe qui n'ont jamais vu une vraie côte, ça demande une bonne maîtrise pour ne pas « manger » l'embrayage. Manque de pot ; Les Tuller sont en panne, l'essence n'arrive plus. On regarde d'un peu plus près, et ça repart. Enfin, on arrive en haut !

Une galère pour trouver une place tellement il y a de monde au « col des tempêtes ». Et là, on comprend pourquoi le Ventoux ; parce que c'est venteux ! Un vent à décorner les bœufs. Dès qu'on ouvre la porte, on s'en rend compte. On va quand même aller faire un tour pour découvrir ce fabuleux paysage depuis le pied de l'observatoire ; un vrai régal, mais trop de monde et trop de vent.

On va redescendre, par la même route, au milieu des nuées de vélos, dont certains descendent « à fond de ballon » en nous doublant, alors que des voitures montent en face. Un véritable danger ! Nous, on descend au frein moteur, on ne sait jamais !

Nous repassons à Sault pour aller visiter Bédoin, en empruntant les surprenantes gorges de la Nesque, qu'on dit être les 2èmes en France après celles du Verdon (je l'ai lu sur un guide). Bédoin est un joli village provençal où l'on peut monter à pied jusqu'à l'église d'où une vue panoramique s'offre à nous.

Bon, mais il faut retourner aux voitures, et c'est à ce moment-là que je reçois un coup de fil de Colette Grandmottet m'annonçant qu'il y a eu un gros accident ; la Triumph des Sancenot a fait un tonneau entre Bédoin et Malaucène, en bas d'un col.



On décide, évidemment, de nous y rendre au plus vite, sachant quand même qu'il n'y aurait pas de blessés (ouf !). Après une petite quinzaine de Km, dans le dernier virage avant une longue ligne droite, des panneaux et des gyrophares nous annoncent un accident. C'est là, mais on ne voit pas la Triumph ; il n'y a que les pompiers et les gendarmes. On réussit à se garer, je vois Michel et Michèle qui sont là, et la voiture est sur le dos, dans un fossé, à côté d'un petit pont en pierre. Heureusement André Grandmottet qui les suivait a couru immédiatement pour les aider à

s'extirper de peur que la voiture prenne feu. Merci à tous ceux qui sont intervenus !

La première dépanneuse n'était pas assez importante pour remonter la voiture, il a fallu en faire venir une 2ème, mais la Triumph a pu être récupérée.

Nous nous sommes partagés pour permettre aux 2 participants de revenir à notre hébergement, en évitant la visite de Buis les Baronnies, en raison de l'heure tardive.

Nos deux cascadeurs involontaires ont été chaleureusement acclamés à leur arrivée au repas, parce que le résultat aurait pu être bien pire ; on parle de miracle !

Vendredi 6 mai, nous avons une grande journée (232 km AR) pour rejoindre et visiter le Lubéron (au sud du Ventoux). Une route très sinueuse, mais agréable, par le col de Fontaube et celui des Aires, nous permet de rejoindre Rustrel où nous allons passer une grande partie de la journée dans le Colorado Provençal où nous découvrirons le travail des ocres. En arrivant sur le parking, L'Autobianchi Abarth de Christian émettait un panache de fumée blanche qui ne trompe pas ; joint de culasse !

Le matin, nous avons une visite guidée d'environ 1 heure et demie pour découvrir le travail des ocres que l'on trouve dans les carrières qui se situent en bas du village. Un guide, plus que passionné, une véritable encyclopédie, nous explique, avec force détails, comment on extrayait, on transportait, et on lavait cette espèce de sable coloré, mais qui n'est pas du sable seul, il contient de l'argile fortement chargée de fer. Après l'avoir lavé, on le faisait cuire pour garder sa couleur et l'utiliser comme colorant. Les coloris vont pratiquement du blanc au rouge, ce qui donne aux carrières des colorations magnifiques et dégradées, soit sous formes de strates, soit de petites collines d'une seule couleur. Les explications étaient très intéressantes, mais, un peu trop abondantes et détaillées pour des novices comme nous, et beaucoup attendaient avec impatience le retour au restaurant où nous devons déjeuner.



Le repas, pris à l'extérieur, sous un soleil brûlant, était copieux et de bonne qualité, mais, malheureusement, il a duré beaucoup trop longtemps (et j'en passe et des meilleures), ce qui nous a occasionné un retard de près d'une heure pour la visite de l'après-midi.

Lors de cette visite nous sommes allés nous promener, toujours avec notre guide, dans ce très exceptionnel site qui rappelle, effectivement, certains paysages du Colorado, aux Etats Unis.



Après une heure et demie de marche, et de nouvelles explications, nous avons pu reprendre notre périple, après que l'assistance (merci, encore une fois, les assurances Bailly et Swisslife !) ait pris l'Autobianchi en charge.

Nous sommes rentrés à Rémuzat en passant par Roussillon où il y a aussi des ocre, par Gordes, où une visite libre était prévue, (encore un des plus beaux villages de France), et ensuite par Vaison la Romaine et Nyons.

Le samedi 6 mai était une journée libre, où chacun pouvait vaquer à ses occupations préférées; certains sont allés au Ventoux, car ils n'avaient pas eu le temps à cause de la panne de la VW, d'autres sont partis au marché de Nyons, ou sont restés dans le coin profiter du soleil provençal. Nous, nous sommes partis visiter Nyons, puis Vaison la Romaine et son château médiéval, sans oublier de faire un tour à Grignan pour découvrir le célèbre château de madame de Sévigné. Au retour nous avons fait un détour par le très pittoresque petit village de Saint May,

perché sur une falaise au-dessus des gorges de l'Eygues. Puis, ce fut le retour à notre hébergement où nous avons eu la chance de pouvoir, exceptionnellement, assister à une représentation théâtrale donnée pour nous, en avant-première, par le personnel du centre ; un grand moment de détente.

Le lendemain, dislocation sur place, toujours à cause du plan Primevère, et retour dans nos foyers respectifs.

Jean Pierre AULON

## **Rallye des sacoches** **12 juin 2016**

Pluie, pluie, pluie ! Ce matin il faut chercher au fond de soi une grosse motivation pour oser passer, non pas entre les gouttes, mais sous les gouttes !

Surtout bien fermer les sacoches de nos Solex pour ne pas qu'elles se transforment en aquarium....

Préparation mentale puis matérielle (kway, poncho etc....).

Un solex sous la pluie c'est pas top pour le freinage ! Même en serrant les fesses on n'évite pas le danger. Bref, il faut y aller, on se propulse. Nos amis lédoniens nous ont rejoint plein de mérite (il pleut encore plus à Lons) et motivé.

Une nouvelle venue cette année, mon adorable jeune voisin, Jordan. Première sortie pour sa vieille mobylette et il en est très très fier. Pour parfaire son look je lui prête un casque bol qui lui va à merveille.



Il craint d'être un peu à la traîne par manque de puissance de sa bécane. Crainte vite effacée, il est même toujours devant.

Passage des villages d'Azans, Falletans, Nenon, Eclans, Our, Etrepigny, Rans puis petite pause regroupement à Gendrey.



Le point d'honneur de cette journée est le repas du midi dans un cadre insolite : le château de Montmirey-la-Ville. Accueil chaleureux par la comtesse d'Aligny et son mari. Des gens fort sympathiques, à qui nous transmettons notre joie d'être accueilli ainsi dans leur charmante propriété.

Des tables et des bancs ont été installés dans les dépendances réservées aux chevaux et leur attelage.



Nous sommes à l'abri et dans un lieu peu ordinaire avec vue sur le château, un décor fabuleux !



A la suite du repas, Bernard (un ami de Fifi et Théo) nous fait une visite bucolique du parc du château. Les commentaires sont en « mode humour », c'est le point fort de Bernard. Un guide peu ordinaire qui n'a de cesse de nous faire rire. Il a l'audace de nous montrer des traces d'hommes préhistoriques alors que ce ne sont que des traces de roues de tracteur...



Son point faible c'est la montée des côtes avec son solex : pour exemple la petite route pour atteindre Offlange puis le chemin de la poste dans la forêt de la Serre. A sa décharge beaucoup ont souffert. Thibaut a même crevé.

Le deuxième point d'honneur de cette journée ce sont les rayons magiques du soleil au sommet de la Serre.



Nous sommes attendus à Authume. Dans le cadre d'un week-end d'art et artisanat, Eric et la municipalité nous ont conviés pour un pot de fin de rallye. Nous apprécions cette chaleureuse invitation.

Le relais est transmis à nos amis de Lons pour le rallye 2017.

Christine Carrez

## **Routes du Jura** ***Du 03 au 04 septembre 2016***

**L'an dernier certains concurrents avaient déploré un rallye un peu facile, notamment le dimanche matin. Fidèles à leur habitude d'écouter et corriger les critiques, les organisateurs ont donc monté un peu le curseur cette année. Un peu trop ? Ils ont aussi utilisé pour la première fois le chronométrage électronique. Qui leur a donné entière satisfaction.**

Il ne sait plus s'il vient dans le Jura depuis 13 ou 14 ans. Ce qu'il sait, c'est qu'il n'a jamais réussi à gagner ce rallye qu'il affectionne particulièrement, et qui lui a valu huit top 5 dont trois podiums. Le belge Camille Thirion, qui va à coup sûr gagner cette année le Trophée Historique des Régions (THRF) en catégorie Expert, car il ne peut plus être rejoint, est donc tendu sur la ligne de départ, et son fils Maxime n'en mène pas large non plus. Il est 8h00 en ce samedi matin, et l'Alfa rouge de l'équipage sus-nommé qui porte le n° 1 s'élance. En tête de 23 autos en Expert, 30 en GT et seulement 5 en Young Timer.

Les organisateurs sont aussi un peu tendus car c'est la première fois qu'ils utilisent le chronométrage électronique et ils croisent les doigts en attendant que les premières balises rendent leur verdict.

Ils ont fait de multiples essais, tous concluants, trois fois le parcours uniquement pour ça, mais il faut transformer ces essais avec 60 autos sur le terrain. Disons tout de suite qu'ils ne seront pas déçus et que le système leur donnera toute satisfaction.

En Expert, la forte cohorte belge (1/4 des inscrits) va batailler pour retrouver sa suprématie habituelle, mise à mal par les français l'an dernier. Et la tâche sera ardue car les moyennes

et les difficultés ont été sérieusement relevées suite aux critiques (amicales) de l'an dernier.

CHRISTINE Carrez  
En GT, la cohorte suisse (1/3 des inscrits) est surtout venue pour la beauté du Jura et les pauses gastronomiques réputées et savoureuses. Pour la même raison que plus haut, ils seront un peu déçus, trop occupés à décortiquer des cartes et des arêtes de poisson, du fléché non métré, des cases inversées et des flèches sans point.

Bref, que du classique, sans trop de malice, mais à haute dose.

En Young Timer, seulement 5 équipages cette année. Le podium sera donc moins disputé. Mais des questions trottent dans la tête des organisateurs quant à la pertinence de cette catégorie. Qui laissera sans doute place à quelque chose de nouveau l'an prochain.

Cap à l'Est le samedi, direction le Haut Doubs, jusqu'aux confins de Morteau et son inoubliable saucisse. Déjeuner dans le cadre étonnant du Cirque de Consolation (ça ne s'invente pas !). Comme toujours, de magnifiques routes



alternant le roulant et le tordu, quelques hectomètres un peu cassants, mais on est dans un rallye !

Un déjeuner un peu rapide et « pittoresque » (saucisse de Morteau tout de même) et le rythme infernal reprend pour rejoindre Dole pas trop tard, la douche s'avérant nécessaire avant le traditionnel diner au traditionnel Chalet du Mont Roland. Beaucoup trouvent que ça va trop vite et que c'est trop dur, surtout parmi les GT. Les Expert les plus chevronnés trouvent au contraire

que c'est très bien ainsi et qu'il ne faut rien changer. Bref, un nouveau casse-tête pour Olivier Sussot, le malicieux organisateur en chef, qui fait tout de même amende honorable pendant le diner et promet de se pencher sur le problème. Vraiment difficile de plaire à tout le monde !

Le dimanche matin est jugé plus facile par beaucoup. Ce qui étonne Olivier qui pense que c'est sans doute la nuit qui a porté conseil, le stress qui est retombé avec l'habitude du road-book (zéro faute cette année !) et qui se demande s'il ne faudra pas commencer l'an prochain par un prologue facultatif le vendredi pour acclimater les équipages (idée lumineuse, initiée et vérifiée par Michel Thomas, et ses célèbres Routes des Vosges, prochain et ultime rallye du Trophée 2016).

Cap au Nord le dimanche, vers la Haute-Saône, autre département franc-comtois. Et retour à Dole pour le déjeuner de clôture toujours dans le grandiose manège de Brack, au cœur de la ville. La promesse de libérer la troupe à 15h ne sera (pour une fois) pas tenue cette année en raison du souci de vérification des résultats.

En Expert, Camille Thirion et son fils Maxime (Alfa) ont finalement fait un sans-faute et touchent enfin le Graal. Séquence émotion : les deux ont l'œil humide et la gorge serrée sur le podium à l'annonce de leur victoire. Ils devançant Jean-Pierre et Pierre Colliard (Alfa), belle deuxième place française, et les belges Thierry Delporte - Christian Lauffs (Fiat) qui participent à tous les rallyes du Trophée cette année, bravo à eux.



En GT, les belges Paul Kersten - Baudouin Halleux (Austin) ont mené de bout en bout, mais Patrick

et Thomas Guillon (Porsche) et surtout Patrice et Isabelle Normand (Opel) ont effectué une belle remontée pour compléter le podium. A noter qu'une toute petite Fiat 500 (479cc, 17 ch.), sans doute bien pilotée et copilotée, termine dans le top 10 en GT. Comme quoi c'était possible. Bravo à Daniel Klumpp - Syliane Denu.

En YT, Romain Wartel - Blandine Chassagne (Toyota) devançant les habitués Francis Doneux - Jean Luc Fraikin (BMW) et Gilles Limonne - Amandine Occelli (Peugeot).

Rendez-vous est pris pour l'an prochain (2-3 septembre), 20<sup>e</sup> Routes du Jura ! Les organisateurs ont fait la promesse de faire plaisir à tout le monde lors de cette édition anniversaire. Qu'on se le dise !

Patrick Darley

## **Tour du Mont Blanc** ***Du 10 au 11 septembre 2016***

Une fois n'est pas coutume je suis le seul Jurassien à m'inscrire d'autres ont préférés la Corse.

Nous on connaît car on y a déjà séjournée plusieurs semaines et même si on peut y retourner de nombreuses fois le programme faisait doublon.

Un autre adhérent est aussi présent Fabrice PELLIER et Andréa LE GUEN mais ils habitent en Savoie.

Seul je me demandais ou j'allais coucher et je me suis souvenu que j'avais acheté une caravane de 1969 pour tracter avec la Cortina et qu'à part gonfler les pneus elle était quasiment prête.

Engagé en youngtimer avec la R 11 turbo avec attelage on décide de monter une semaine à Chamonix et de faire le rallye en même temps.

Pour le camping je jetais mon sort sur celui des écureuils au pied des Bossons à 200 m du chalet que nous avons eu lors de ma dernière participation avec le club.



Je n'avais jamais tracté une caravane avec la R11 : eh bien ce n'est pas le pied. Tant qu'on roule ça roule, les chevaux sont là mais pour décoller à l'arrêt en côte avant qu'ils arrivent les bourains on se demande si on ne va pas caller. De plus comme on ne roule pas vite, le turbo ne refroidit pas, renvoie la chaleur sur le démarreur qui, si on s'arrête ne veut pas redémarrer avant 10 minutes.

L'essentiel c'est de le savoir, la première fois aux Rousses pose pipi pas d'importance, au retour plus gênant mais on en a profité pour manger, j'ose imaginer le long du lac à Genève ou dans la côte de la faucille avec du monde derrière et arrêté à un feu rouge de travaux si j'avais callé aïe aïe aïe...

Pour ce qui est de Chamonix on a eu du bol une semaine complète de beau temps.

Bien sur on a été accueilli par l'organisateur : la famille Chaffard adhérent aussi du OCCJ. Malgré mon absence de plusieurs années rien n'as changé sur le déroulement de l'épreuve, un petit fil rouge le samedi pour se mettre dans le bain. Après, Fabrice m'a fait découvrir la rue de la soif : lieu connu du chamoniard, petit consommateur s'abstenir !!!

La restauration du soir n'était pas conseillée et à prendre à part, Jean Pierre Chaffard a eu des difficultés car son sponsor habituel était fermé pour travaux.

Le remplaçant ne l'a pas satisfait du tout, affaire à suivre.

Le lendemain rendez vous de bonne heure malgré l'âge de la R11. Le parc s'est rajeuni.



Je pars presque à la même heure que lorsque je venais avec la spit, 14 ans d'écart. On se retrouve à une quarantaine en youngtimer et les deux autres catégories une vingtaine chacune.

Avec ma R11 j'ai devant moi de la Porsche, de l'Audi quattro et derrière, de la Lancia delta HF, Renault 5 turbo 2 et j'en passe.

La Michèle est à peu près réveillée quoiqu'aller à la douche du camping à 6h30 cela devrait réveiller.

Le road book est en place, on sait où on va, je vous le disais rien n'as changé ou presque.

1ère boulette, un radar j'ai pas vu le panneau donc je ralenti pour le guetter à droite et évidemment c'est là qu'il fallait piquer à gauche donc demi tour plus loin et comme il y avait 2 routes j'ai pris la mauvaise. Je regarde l'horloge c'est bon on est encore dans les pions. Une arête de poisson à la JP chaffard et on sait qu'il y a la pause croissant. J'arrive presque tout content de moi et de la Michèle et le pointeur du CH me dit que je repars tout de suite, je lui dis que je suis pile poil et il me répond l'heure c'est celle du départ. Ah bon ! j'ai du louper un épisode donc je pointe et ressors et me gare à l'extérieur.

Vu comme on est réveillé on va prendre des provisions des fois qu'on loupe le repas du midi.

Ceci a peut-être réveillé nos neurones pour la suite. Traditionnelle halte à STJean de Sixt, On a juste pataugé un peu aux Saisies sur un tracé (les tiroirs de la commode). On n'a pas trop pigé le principe, la Michèle l'a compris au bout d'un moment mais l'heure tournant je n'ai pas fait marche arrière. Robin l'instigateur me l'a expliqué. C'était évident et la Michèle : « tu vois je te l'avais dit ».

Après arrêt à Beaufort c'est cela qui m'intéressait.

Puis nous avons atteint le repas ou agréablement au menu il n'y avait pas la polenta, la polente

comme ils disent je n'aime pas je n'y peux rien. Service impeccable rien à redire et on repart. L'après midi sera sur un rythme élevé une TVR Chimera 400 devant et derrière une Porsche Boxter 986 et une MG F mais nous aurons le temps vu la météo d'admirer ces paysages formidables que je ne me lasse pas à chaque fois que nous y allons.

Un petit passage chez les suisses qui nous feront une petite dégustation tarte et chocolat, il est l'heure de rentrer et je suis limite temps. Nous voilà reparti le chocolat suisse entre les dents, pas le temps de faire des emplettes à la frontière, on redescend sur Chamonix et dans l'empressement une malheureuse ligne inversée échappe à Michèle....tant pis

On passe le podium et on retrouve Fabrice et Andréa déjà arrivés car partis plus tôt que nous, voiture de 1963 !!!

On convient sans peine que tout ce parcours mérite une petite collation et nous nous dirigeons vers la rue de la soif. On n'a pas loupé la remise des prix, mais le photographe et Jean Pierre Chaffard de nous dire : « ouais il est pourtant resté un bout de temps ».

Un peu surpris des résultats pour ma part 4<sup>ième</sup> des youngtimers et 11<sup>ième</sup> au général je n'y pensais pas, on aurait presque pu monter sur le podium. Fabrice pas de soucis : 3<sup>ième</sup> vintage et 4<sup>ième</sup> général mais plus sérieux que nous, je pense qu'Andréa veille au grain.

Après, remise des prix sur la place et descente en ville avec un ami de Fabrice, repas liquide, la Michèle n'as pas l'habitude, dodo le soir au camping.

Le restant du séjour jusqu'au Jeudi se déroulera par la visite de différents sites et nous ferons une petite soirée avec Jean Pierre Chaffard qui nous emmènera dans une auberge avec son 4x4 croyez moi rien que le trajet vaut son détour. Je n'ose pas imaginer en hiver.

Bilan une excellente initiative pour tester la caravane, tout est fonctionnel, il reste 2 à 3 rangements voir rayons pour madame, la pompe à eau électrique à installer et l'on peu repartir pour d'autres aventures.

Le retour fut donc aussi agrémenté d'une surchauffe du démarreur mais pas de soucis. Nous fîmes un arrêt chez Gérard et Michèle Chapez pour discuter camping et Gérard qui

avait des entrées à prix réduit pour le salon de la caravane au Bourget nous incita à nous y rendre ce que l'on fit la semaine suivante.

Michel Sancenot

## **JURASSIC TOUR** **02 octobre 2016**

Dimanche 2 octobre 2016 avait lieu le 20<sup>ème</sup> Jurassic Tour, traditionnellement organisé par Philippe Grenot et réservé aux véhicules d'avant guerre. Celles-ci se font de plus en plus rares sur nos routes et elles étaient encore une fois cette année accompagnées par de plus jeunes voitures des années 1950. Une quinzaine de belles anciennes se présentait le matin sur l'avenue de Lahr. La plus ancienne est toujours la Citroën 5 HP de Fifi l'organisateur. Mais on pouvait aussi admirer d'autres Citroën, C4G ou Torpédo, un cabriolet Renault Primaquatre (du comte de Saint-Julien), deux Peugeot, 301 et 202, la Georges Irat de Malou et Bernard et les veinardes qui n'ont pas connu la guerre, Traction, 203, Simca Sport du président ou notre Grand Large. Quelques participants avaient revêtu des costumes en rapport avec l'année ou l'époque de leur véhicule.

Accueillis par Nelly dans une superbe robe longue,



nous dégustons café et brioches confectionnées par Malou, avant que Fifi ne fasse un rapide briefing et donne le signal du départ. Le parcours est fléché par les deux Michel(e) Sancenot, et défléché par Jean-Yves et Ghislain. Nous sommes suivis par un plateau d'assistance qui ferme la marche pour la sécurité de tous, mais il n'aura pas à intervenir.



Philippe a prévu un petit jeu consistant à reconnaître, à partir de photos, le petit patrimoine aperçu le long de notre parcours, clochers comtois, puits, lavoirs, croix et autres curiosités. Comme toujours, l'itinéraire emprunte de jolies petites routes peu fréquentées, si ce n'est par les chasseurs. Nous traversons de nombreux villages du nord de Dole, qui nous amènent à Broye-les-Pesmes, où la municipalité des trois communes de Broye, Aubigny, Montseugny nous accueille pour une pause à la salle des fêtes, avec à nouveau café, jus de fruits, brioches, croissants et même gaufrettes maison. Ils ont bien fait les choses, et Fifi les remercie en leur remettant la plaque souvenir du rallye. Le soleil commence à bien nous réchauffer. C'est bien agréable après la pluie et le temps maussade de la veille !

Nous reprenons la route en direction de Gray où nous déjeunons au restaurant « Le Mastroquet ».



L'accueil y est également très chaleureux et le repas bon et copieux. Après le Kir en apéritif et la mise en bouche, nous dégustons la bouchée à la reine ou vol au vent traditionnel façon grand-mère, suivi d'un filet de bœuf à la bordelaise, la coupe glacée et le café clôturant le repas, arrosé au choix de blanc, de rosé ou de rouge, toujours

avec modération, car nous devons reprendre la route.



Enfin, provisoirement, pour quelques centaines de mètres, jusqu'au musée Baron Martin. A la fin du repas, Jean-Pierre Masson fait danser quelques couples au son de son accordéon, valse et javas. Le restaurateur a droit également, en remerciement, à la plaque du rallye. Les voitures peuvent pénétrer par la porte du Paradis dans l'enceinte du château royal dans lequel est installé le musée.



Trois niveaux de visite dans le musée : Le sous-sol abrite une collection d'objets archéologiques trouvés dans les environs de Gray ainsi qu'une collection de vases grecs. Au rez-de-chaussée se succèdent une série de 14 salons meublés dédiés aux beaux-arts, où on admire de nombreux tableaux de maîtres célèbres, le plus connu, la « Dame à l'ombrelle » de James Tissot, des dessins et pastels de Prud'hon, de nombreuses sculptures et des objets précieux de différentes provenances. Au premier étage, l'exposition temporaire est consacrée à deux artistes, peintres de paysages et d'environnement, Jules Zingg, né dans le Doubs et Victor Charretton, une belle exposition avec de magnifiques tableaux bien mis en valeur.

A la fin de la visite, nous profitons du beau temps et du parc du château pour le pot de fin de rallye,

car certains participants ne rentrent pas à Dole et regagnent directement leur domicile, la nuit tombe vite au mois d'octobre et certains ont beaucoup de kilomètres à parcourir pour rentrer. Fifi en profite pour donner les résultats du jeu des photos, distribuer quelques cadeaux aux heureux gagnants et remercier ceux qui ont participé à l'organisation de la balade.



Puis nous repartons vers Dole par de nouvelles petites routes bien agréables et tout le monde se sépare sur l'avenue de Lahr,

Il nous reste à remercier tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette journée et à sa réussite, d'abord Philippe Grenot l'organisateur, Patrick Racine, Jean-Pierre Aulon, Malou pour ses brioches, les flêcheurs et déflêcheurs, les deux amis du club qui nous ont suivi toute la journée dans le camion d'assistance, les participants à la randonnée et tous ceux que nous aurions pu oublier, qui, d'une façon ou d'une autre, ont donné un coup de main. Grand merci à tous, sans qui ces sorties ne pourraient avoir lieu.

Encore une très belle journée avec le soleil en cadeau. Que demander de plus ? A l'année prochaine !

Gérard Chappez.

## **Manifestations à venir**

Les 14 et 15 janvier 2017 : L'HYVERNALE

Le 24 février : A.G. du club



## Programme provisoire manifestations 2017

Mois	Date	Au	Nom	Organisateur
Janv	14	15	23e Hyvernale	OCCJ
	28	1 Fev	Neige et glace	Zaniroli
Fev	8	12	Rétromobile	
	24		AG OCCJ	OCCJ
Mars	11	12	Reims	Club Champagne
	31	2 avril	Salon Auto Moto Rétro Dijon	Congrexpo Dijon
Avril	15	17	Salon Miropolis BESANCON	PVA
	29	30	Classic days Magny Cours	
Mai	5	6	Historic Tour Dijon Presnois	
	14		Giornata Arlay	Octane 99
	24	28	14e Rallye de l'Ascension	OCCJ
Juin	4	5	4e montée URCY	
	5		6e Rallye des Bicylindres	OCCJ
	9	11	Age d'or Dijon	PETER
	18		12e Rallye des Sacoches	OCCJ
	24	26	30e Rallye d'été en Morvan et Hte Côte d'Or	OCCJ
	25		15e Mobil Rétro LONS	CJVE
Juil	1		Grand prix de France historique ( Presnois)	
	9		12e Rallye Entre Saône et Doubs	OCCJ
	22		Barbecue du Club *	OCCJ
Août	6		Expo Etrepigny	Comté des fêtes + OCCJ
Sep	1	3	20e Routes du Jura	OCCJ + Auto Rétro 39
Oct	1		21e Jurassic Tour	OCCJ
	8		Vignes et forêts	CJVE
	14		15e Jura Historic	OCCJ
	20	22	Routes des Vosges	Les Vieux Compteurs
Nov	25		Repas du Club	OCCJ
Dec	2		18e Rallython	OCCJ

### 2018

Janv	20	21	24e Hyvernale	OCCJ
------	----	----	---------------	------

\* sous réserve de date